Conquêtes, paix romaine et romanisation : cours d'histoire 6ème

Cours d'histoire – 6ème

Problématique : Comment les conquêtes romaines ont-elles construit un empire, et que signifient la paix romaine et la romanisation pour les peuples conquis ?

En 117 après J.-C., l'empereur Trajan règne sur un territoire qui s'étend de l'Écosse au désert d'Arabie et de l'Atlantique à la Mésopotamie. Un voyageur peut parcourir ces milliers de kilomètres en restant sur les routes de l'État, en payant avec la même monnaie et en se faisant comprendre, presque partout, en latin ou en grec. Comment Rome a-t-elle conquis cet immense espace, et comment l'a-t-elle fait vivre ensemble ?

Problématique : comment les conquêtes romaines ont-elles construit un empire, et que signifient la paix romaine et la romanisation pour les peuples conquis ?

1. De la république à l'empire : les conquêtes

César, Auguste et la fin de la république

Au Ier siècle avant J.-C., la conquête enrichit des généraux ambitieux qui se disputent le pouvoir. Jules César, vainqueur de la Gaule (58-51 avant J.-C.), puis de son rival Pompée, devient dictateur à vie. Il est assassiné en 44 avant J.-C. par des sénateurs qui veulent sauver la république. Les guerres civiles reprennent. Son petit-neveu et héritier, Octave, bat Marc Antoine et la reine d'Égypte Cléopâtre à Actium, en 31 avant J.-C. L'Égypte devient romaine en 30.

En 27 avant J.-C., le Sénat donne à Octave le titre d'Auguste. Il garde les institutions de la république (consuls, Sénat), mais tout le pouvoir est en réalité entre ses mains : il commande l'armée, contrôle les finances et décide de la politique. C'est le début de l'empire. Le mot empereur vient du latin *imperator*, titre donné au général victorieux.

> **Définition : empire**
>
> régime politique dans lequel un seul homme, l'empereur, dirige un vaste territoire formé de nombreux peuples. Le mot désigne aussi l'espace conquis et gouverné par Rome entre le Ier siècle avant J.-C. et le Ve siècle après J.-C.

La Gaule, puis tout le monde méditerranéen

La conquête de la Gaule par César est la mieux connue, car il l'a racontée lui-même dans *La Guerre des Gaules*. En 52 avant J.-C., le chef arverne Vercingétorix réunit une partie des peuples gaulois contre Rome. Il se retranche dans l'oppidum d'Alésia, que César assiège en l'entourant de deux lignes de fortifications. Vercingétorix se rend à l'automne. La Gaule devient romaine.

Reconstitution : le camp romain de César devant Alésia, en 52 avant J.-C.

Auguste et ses successeurs poursuivent les conquêtes : les Alpes, l'Espagne du nord, le Danube. En 9 après J.-C., trois légions commandées par Varus sont massacrées dans la forêt de Teutobourg, en Germanie : Rome renonce à conquérir les terres au-delà du Rhin. En 43, l'empereur Claude lance la conquête de la Bretagne, l'actuelle Angleterre. Enfin Trajan conquiert la Dacie, l'actuelle Roumanie, en 106 : l'Empire atteint sa plus grande extension en 117. Son successeur Hadrien choisit de renoncer à certaines conquêtes et de fortifier les frontières : il fait bâtir, à partir de 122, un mur en Bretagne.



Carte 1 : l'Empire romain vers 117 après J.-C. Les cités citées montrent l'étendue de l'espace romain, de la Bretagne à l'Égypte et de l'Atlantique à l'Orient.

- **52 av. J.-C.** siège d'Alésia : défaite de Vercingétorix
- **31 av. J.-C.** bataille d'Actium : victoire d'Octave
- **27 av. J.-C.** Octave devient Auguste, début de l'empire
- **9 apr. J.-C.** désastre de Teutobourg en Germanie
- **43** conquête de la Bretagne sous Claude
- **106** Trajan conquiert la Dacie
- **117** plus grande extension de l'Empire
- **212** édit de Caracalla : citoyenneté étendue

2. Une armée et des frontières pour tenir l'Empire

Pour défendre un empire aussi vaste, Rome entretient une armée professionnelle. Les soldats sont des volontaires qui s'engagent pour de longues années, vingt à vingt-cinq ans. L'unité de base est la légion, d'environ cinq mille hommes, commandée par un légat. Au IIe siècle, l'armée compte une trentaine de légions, composées de citoyens romains, et de nombreuses troupes auxiliaires recrutées parmi les peuples soumis. Après vingt-cinq ans de service, un auxiliaire

reçoit la citoyenneté romaine.

> **Définition : légion**
>
> unité de l'armée romaine, d'environ cinq mille fantassins citoyens romains. Les légionnaires sont bien équipés, très disciplinés, et construisent aussi des routes, des ponts et des camps.

Les frontières, appelées *limes*, suivent souvent des fleuves comme le Rhin et le Danube, ou des fortifications comme le mur d'Hadrien. Les légions y sont installées dans des camps permanents, autour desquels naissent des villes : Cologne, Vienne ou York en sont des exemples. Les soldats consomment, achètent, se marient et diffusent le latin.

Les légionnaires construisent aussi des routes : au total, plus de 80 000 kilomètres de voies pavées relient les provinces à Rome. Elles servent d'abord aux armées et aux courriers de l'État, mais aussi aux marchands et aux voyageurs. La mer est également devenue sûre depuis que Pompée a chassé les pirates, en 67 avant J.-C. Les blés d'Égypte et d'Afrique, l'huile d'Espagne et le vin de Gaule circulent dans tout l'Empire.

Les empereurs gouvernent grâce à une administration. L'Empire est divisé en provinces, dirigées par des gouverneurs qui rendent la justice, lèvent l'impôt et commandent les troupes. Chaque province est elle-même découpée en cités, qui se gouvernent en partie elles-mêmes : des magistrats locaux, issus des familles riches, organisent les fêtes, entretiennent les monuments et collectent les taxes. Cette organisation permet à Rome de contrôler un très vaste territoire avec peu de fonctionnaires, en s'appuyant sur les élites des provinces, qui ont tout intérêt à soutenir l'ordre romain.

3. La paix romaine

Entre Auguste (27 avant J.-C.) et Marc Aurèle (mort en 180 après J.-C.), le monde méditerranéen connaît un long calme. Les Romains parlent de *Pax Romana*, la paix romaine. Les guerres civiles sont terminées, les frontières sont défendues, les routes et la mer sont sûres. Le commerce se développe et l'Empire est unifié par une monnaie, le denier d'argent, une administration commune et le droit romain. L'empire compte alors environ cinquante à soixante millions d'habitants, selon les estimations des historiens.

> **Définition : pax romana**
>
> expression latine qui signifie « paix romaine ». Elle désigne la période de sécurité et de stabilité qui règne dans l'Empire du règne d'Auguste à celui de Marc Aurèle. C'est une paix imposée par la force de l'armée romaine.

Cette paix a un prix. Elle s'appuie sur l'armée et sur des impôts payés par les provinciaux. Les révoltes sont écrasées : celle de la reine Boudicca en Bretagne, en 60-61, ou celle des Juifs, en 66-70, comme on l'a vu. Des millions de prisonniers de guerre sont réduits en esclavage, et leur travail fait vivre les grands domaines. Les Romains eux-mêmes ont conscience de cette violence.

Document 1 – Un chef breton critique la paix romaine

Dans son *Agricola* (98), l'historien Tacite prête ce discours au chef calédonien Calgacus, qui s'adresse à ses guerriers avant une bataille contre les Romains : « Ils font un désert et ils appellent cela la paix. »

Source : Tacite, Agricola, chapitre 30, vers 98 (traduction modernisée).

Commentaire. Ce discours est écrit par Tacite, un Romain, qui l'invente à partir de l'idée qu'il se fait des peuples conquis. Il montre que même des Romains reconnaissaient les violences de la conquête. La phrase résume le regard des vaincus : la paix romaine est la paix de ceux qui ont gagné.

4. La romanisation : adopter le mode de vie romain

On appelle romanisation le processus par lequel les peuples conquis adoptent peu à peu la langue, les villes, les habitudes et les dieux des Romains. Ce n'est pas une obligation. Rome laisse en général aux peuples leurs dieux et leurs coutumes, à condition qu'ils paient l'impôt et acceptent l'autorité de l'empereur. Mais les élites locales, qui veulent faire carrière, choisissent d'elles-mêmes de parler latin, de porter la toge, de bâtir des monuments à la romaine.

Définition : romanisation

diffusion de la langue, des techniques, des institutions et du mode de vie romains dans les provinces. Elle donne naissance à des civilisations mêlées, comme la civilisation gallo-romaine en Gaule.

Des villes à la romaine

Les Romains fondent de nouvelles villes ou transforment les anciennes. Elles suivent un plan régulier, avec deux grandes rues qui se croisent, et se dotent des mêmes monuments : un forum, où l'on traite les affaires, une basilique pour la justice, un temple, des thermes (bains publics), un théâtre et un amphithéâtre pour les spectacles, des aqueducs pour apporter l'eau. En Gaule, Lyon (Lugdunum), Nîmes, Arles ou Orange, au Maroc Volubilis, en Afrique du Nord Carthage reconstruite, se couvrent de monuments semblables.

Reconstitution : le pont du Gard, qui porte l'aqueduc de Nîmes, vers le Ier siècle après J.-C.

Le pont du Gard, haut de 49 mètres, fait partie d'un aqueduc d'environ cinquante kilomètres qui amène l'eau à Nîmes. Sa construction, au Ier siècle après J.-C., montre la maîtrise des ingénieurs romains.

Reconstitution : le forum de Volubilis, ville romaine du Maroc actuel

Une citoyenneté qui s'étend

Rome accorde peu à peu la citoyenneté aux habitants des provinces : aux notables des cités, aux soldats auxiliaires après leur service, puis à des peuples entiers. Cette politique ouvre

l'empire à des hommes venus de partout : des empereurs naissent en Espagne, comme Trajan, ou en Afrique, comme Septime Sévère. En 212, l'empereur Caracalla étend la citoyenneté romaine à presque tous les hommes libres de l'Empire. Elle perd alors son caractère exceptionnel, mais elle consacre l'unité de l'espace romain.

Document 2 – Tacite et la romanisation de la Bretagne

Tacite raconte comment son beau-père, le gouverneur Agricola, pousse les Bretons à construire des temples, des forums et des maisons, et à apprendre le latin. Il note que les jeunes élites se mettent à porter la toge, à fréquenter les portiques, les bains et les banquets raffinés. Puis il ajoute : « Les naïfs appelaient civilisation ce qui faisait partie de leur servitude. »

Source : Tacite, Agricola, chapitre 21, vers 98 (résumé et traduction modernisée).

Commentaire. Tacite est ironique : il voit dans la romanisation un moyen de dominer les peuples par le confort plutôt que par les armes. Le texte montre que le mode de vie romain séduit les élites locales, mais que cette adoption est aussi une forme de soumission. Les historiens d'aujourd'hui parlent d'échanges entre cultures : les cultures indigènes se mêlent à la culture romaine sans disparaître.

Ce mélange a laissé des traces durables. Le latin, parlé dans les provinces d'Occident, a donné naissance au français, à l'espagnol, à l'italien, au portugais et au roumain. Les routes, les aqueducs, les villes et le droit romain ont survécu à l'Empire.

À retenir

- Après les guerres civiles, Auguste fonde l'Empire en 27 avant J.-C. ; l'Empire atteint sa plus grande extension sous Trajan, en 117.
- L'armée de légions, les routes et les frontières (limes) protègent un territoire de la Bretagne à l'Égypte.
- La paix romaine (Ier-IIe siècles) assure sécurité et commerce, mais repose sur la force et sur l'esclavage.
- La romanisation diffuse la langue latine, les villes et le mode de vie romain, surtout chez les élites.
- En 212, Caracalla donne la citoyenneté romaine à presque tous les hommes libres de l'Empire.